

Législatives 2018/Après la publication des listes des candidats

Estuaire : rien n'est joué !

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

La publication de la liste des candidats aux prochaines législatives laisse déjà présager du caractère très disputé du scrutin entre les différents partis politiques en lice. Même si, certaines localités semblent favorables au PDG, il y a que dans d'autres les affrontements restent ouverts à Libreville et sur l'ensemble de la province de l'Estuaire.

LES élections législatives à Libreville, et dans le reste de la province de l'Estuaire, seront très disputées. Du moins, c'est ce qui ressort de la publication, hier, par le Conseil gabonais des élections (CGE), de la liste des candidats au scrutin législatif. PDG, RHM, DN et UN sont les principales forces qui devront se départager sans que l'on ne sache véritablement qui tirera son épingle du jeu.

Comme depuis les premières consultations d'après la Conférence nationale de 1990, Libreville sera encore le théâtre de batailles acharnées en octobre prochain. Tous les observateurs s'accordent à penser qu'aucun parti ne trouvera son compte au premier tour. Qu'il faudra attendre le second tour avec le jeu des alliances et des arbitrages pour voir clair. Déjà, dans le 1er arrondissement de la capitale gabonaise, la bataille des deux sièges mettra aux prises les partis sus-cités. Les électeurs seront appelés à choisir entre, entre autres, le député sortant Gabriel Malonga Mouelet (PDG), Chantal Myboto Gondjout (Union nationale) et Annie Léa Meyé Obam (DN). Malin qui peut désigner un vainqueur lors



Michel Menga M'Essone (RHM).



Chantal Myboto épouse Gondjout (UN)...



...Gabriel Malonga Mouelet (PDG)... Photo de droite : ... et Alexandre Barro-Chambrier (RHM), sont parmi les figures des élections législatives de 2018 à Libreville et dans l'Estuaire.



du premier tour. Le premier siège dans le 4e arrondissement promet également des étincelles. Là, le président de RHM, ancien «baron» de cette circonscription, désormais opposant, Alexandre Barro-Chambrier affiche son ambition d'y demeurer le maître du jeu politique, en gardant la main sur un siège qu'il avait délaissé le temps d'une Partielle due à

sa démission du PDG. C'est donc au challenger du parti des masses d'aller le chercher pour espérer siéger à l'Assemblée nationale. Dans les autres circonscriptions, les équations seront également difficiles. Même à considérer qu'au 2e arrondissement, avec le boycott de l'épouvantail Jean Eyeghe Ndong, la situation est partie pour être moins corsée, autant au premier

qu'au second siège pour les challengers du parti au pouvoir. Ils y vont clairement avec les faveurs des pronostics. Seul l'ancien député, Florent Bilie-Bi-Essone, sous les couleurs du Rassemblement Héritage et Modernité (RHM), est appelé à jouer les trouble fêtes. Car, jouissant d'une certaine notoriété pour avoir déjà obtenu, par le passé, deux mandats au

deuxième siège de cet arrondissement. Dans la commune d'Akanda, avec ses deux sièges, tout est possible. Ce, malgré l'occupation progressive du terrain, au deuxième siège, par l'opposant radical, Jean Gaspard Ntoutoume Ayi de l'UN. C'est vrai qu'au regard de la popularité dont il a bénéficié après la Présidentielle de 2016, l'un des princi-

paux porte-parole de l'opposant Jean Ping, ce proche du défunt André Mba Obame semble avoir des chances évidentes face au candidat du PDG, Joseph Minko Olenga dont l'image, auprès des populations de cette contrée, est à construire. Toutefois, ce dernier pourrait bénéficier de l'apport de «la machine à gagner les élections» incarnée par sa formation politique.

En outre, dans les autres départements et communes de l'Estuaire, les élections ne manqueront pas d'intérêt. le PDG devrait jouer, sauf grande surprise, sa perte à Ntoum et Kango. Ce qui est loin d'être le cas à Cocobeach où il va être difficile de dire qui s'arrogera le premier siège entre l'ancien secrétaire général adjoint et porte-parole du PDG, Fidèle Angoue Mba, et l'un des pères-fondateurs de RHM, actuellement ministre d'Etat dans le gouvernement Issoze Ngondet, Michel Menga M'Essone. A noter que ce dernier, avant de rallier l'opposition, fut l'un des maîtres à jouer dans cette localité, frontalière à la Guinée-Equatoriale. Les assises politiques qu'il a gardées font de lui le favori du prochain scrutin. Les législatives du 06 octobre prochain promettent donc d'être au cœur des rivalités dont l'issue paraît en réalité incertaine. Malgré les pronostics qui pourraient se dégager de l'occupation manifeste du terrain depuis des années, par certains candidats rompus, il n'en demeure pas moins qu'aucun des challengers ne saurait être absolu quant à une éventuelle victoire dans une élection à deux tours. Pour beaucoup, rien n'est joué dans la province de l'Estuaire avec ses 26 sièges à pourvoir.

Peu d'alliances au final !

SM
Libreville/Gabon

AU regard de la liste des candidatures validées et rendues publiques, hier, par le Centre gabonais des élections (CGE), on constate qu'il n'y a presque pas eu de jeu d'alliances entre formations politiques.

Alors que bon nombre d'observateurs de l'environnement politique gabonais prédisaient plusieurs ententes, aussi bien du côté de la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence (MRSE) que de celui de l'opposition, on note seulement huit (8) tickets sur



Le ticket Udis/PDG également.

l'ensemble des circonscriptions. Soit, deux dans la province de l'Estuaire, notamment le ticket RDP/PSG au premier siège du 4e arrondissement de Li-

breville, et le ticket RHM/UN pour le siège unique du premier arrondissement de la commune d'Akanda. Les provinces du Haut-



...l'UN, l'un des rares ticket de ce scrutin législatif.

Ogooué, la Nyanga, et l'Ogooué-Ivindo et l'Ogooué-Maritime enregistrent chacune, une seule alliance. Respectivement dans le siège unique du

district de Mounana, avec le ticket UDIS/PDG ; au deuxième arrondissement de la commune de Tchibanga avec la coalition PGCI/RV ; au premier siège

du département de la Zadié avec l'alliance UNAF/PSD ; et le ticket UPG/EPI au deuxième arrondissement de la commune de Port-Gentil.

La province du Woleu-Ntem, quant à elle, enregistre deux alliances. À savoir une, dans le premier siège du département du Ntem entre le RV et le PDG, et le ticket UN/RHM.

Toutes choses qui peuvent également laisser penser que de plus en plus de formations en quête d'affirmation sur la scène politique ont cette fois, fait le choix de naviguer seul et de se détacher des plus gros. Sauf si tout ceci reste une stratégie, en attendant le second tour.